

« Depuis l'année dernière, au cours des week-ends que nous avons organisés, une commission "Sexualité adulte et pédagogie" a fonctionné en soirée. Jusqu'à présent, le groupe était toujours relativement nombreux, et comme les participants n'étaient pas toujours les mêmes, les échanges ont été relativement superficiels.

Au stage d'Illzach, nous avons eu l'occasion de nous rencontrer quatre jours de suite pour ce carrefour. Au départ nous étions à 27. J'ai été passablement directif pour décourager les personnes pas trop motivées. Nous restions à une vingtaine, et nous avons formé deux groupes qui ont évolué dans des sens très différents, selon les vœux des participants. Je ne reprendrai pas l'analyse de Laure, avec laquelle je suis pleinement d'accord. Je voudrais tout de même relever la difficulté qu'il y a pour certains et certaines de passer à des techniques nouvelles qui ont pour but de nous rendre notre corps plus familier et plus apte à servir de moyen de communication avec autrui. Les techniques de relaxation ne sont pas encore communément répandues. D'autres techniques de confiance dans le groupe ne sont évidemment pas réalisables quand on est tout seul ou seulement à quelques-uns. La communication par des gestes du corps ne nous est plus naturelle; à ce point de vue il nous faut réapprendre un certain langage des tout petits, gestes dont nous sous-estimons généralement le pouvoir de communication. A mon avis, c'est pourtant par là qu'il faut passer pour nous situer en tant qu'homme et que femme face aux autres, face aussi à nos élèves, petits ou grands.

L'expérience de ce groupe me semble très positive, surtout dans la mesure où nous avons pu communiquer entre nous non seulement en paroles, mais aussi par des gestes significatifs, capables de transmettre un message.

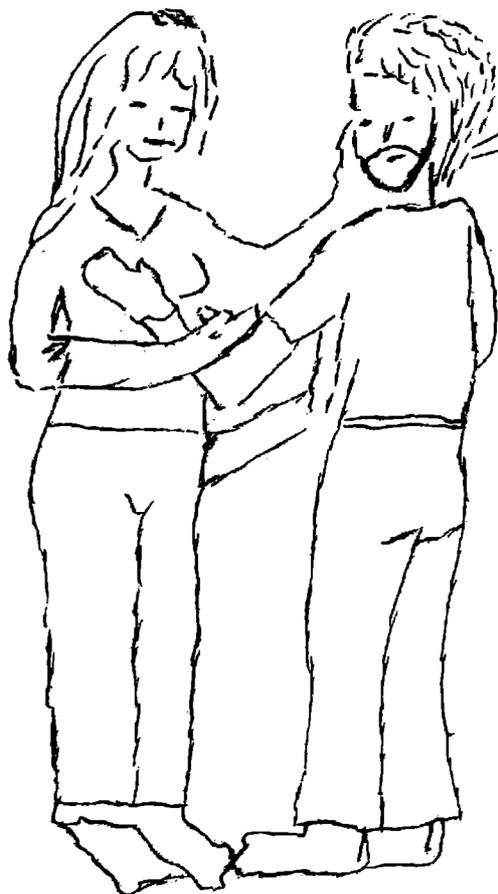
Au cours des week-ends de cette année, nous pourrions continuer le travail de ce groupe. Nous limiterons probablement le nombre de participants à dix pour permettre un meilleur échange au sein du groupe. »

Joseph Lorber

Poésie contemporaine

Mon bel, mon doux amour
 Comme je me sens loin de toi
 Tu es pourtant proche
 Mais je suis enfermée, isolée
 On m'empêche de te rejoindre
 Ils veulent me retenir
 Et ma pensée s'échappe
 Elle vole tel l'oiseau vers toi
 Pour te rejoindre sous des cieux plus cléments
 Où l'amour est compris, aimé
 Vers cet endroit mystérieux et merveilleux
 Qui permet aux amours de profiter du soleil
 Et qui autorise les douces folies des coeurs embrassés
 Bel amour, doux amour
 Attends-moi, je viens te rejoindre
 Ils ne peuvent retenir mon âme
 S'ils ont enchaîné mon corps.

le tâtouement expérimental ?
 --- j'aime !!!!



A propos du carrefour

"Sexualité adulte et pédagogie"

au stage régional d'Illzach (septembre 76)

... J'y ai participé et suis contente de l'avoir fait... Sans le carrefour "Sexualité et pédagogie", le stage aurait été pour moi une expérience pareille à d'autres. Une nouvelle fois, je n'aurais existé qu'en tant qu'institutrice de maternelle et mes échanges avec les autres se seraient limités à cet aspect de ma personne.

Le premier jour nous avons un peu partagé dans le groupe du carrefour, ne sachant pas très bien par quel côté aborder le sujet: quelques considérations générales quant à nos relations avec les élèves, quelques narrations de faits vécus dans nos classes, mais rien qui permette d'approfondir, rien qui nous remette en cause dans notre propre sexualité. Par la suite nous avons ressenti qu'il fallait commencer par nous-mêmes et

prendre conscience de notre corps, siège de notre sexualité. Comment à travers lui entrons-nous en contact avec les autres? Dans le type de relations sociales que nous vivons la communication par la parole est privilégiée. Vouloir établir une autre forme de relation, par le regard ou par le toucher par exemple, c'est passer pour un déséquilibré, pour un désaxé sexuel. C'est pourtant ce genre d'expérience que nous avons voulu faire. Nous nous sommes installés sous la véranda et c'est là que nous avons évolué, allant à la rencontre les uns des autres. Nous marchions, tantôt les yeux ouverts, soutenant le regard de celui que nous croisions, tantôt les yeux fermés et les rencontres se faisaient alors par le toucher.

Nes mains au contact de ceux que j'abordais m'ont appris sur moi et sur eux plus que ne l'aurait fait la parole. J'ai senti des corps accepter la rencontre et il passait entre nous une communication muette. Il en est d'autres qui se crispaient, qui avaient du mal à se laisser approcher. Il m'a semblé plus facile d'entrer en contact avec les autres par le toucher, les yeux fermés, que de soutenir le regard, peut-être parce qu'il nous livre davantage. Quoi qu'il en soit, il est bon de croiser un regard amical signe d'une affinité réciproque.

J'avoue être incapable de dire si ce que nous avons vécu répond au sujet "Sexualité et pédagogie". Je m'en f... Ce qui est important ce sont les relations de confiance qui ont pu s'établir entre des membres du groupe. Ce qui est important aussi c'est de sentir son corps éprouver soit du plaisir soit du recul, d'en prendre conscience et arriver à l'assumer.

Laure